

FICHE TECHNIQUE
FRANCE -1995 - 40 min

Réalisateur :
Jean- Luc Godard

HISTOIRE (S) DU CINÉMA

Fossoyeur du cinéma ? Génie novateur ? Le débat autour de ce réalisateur d'origine suisse venu à Paris où il fréquenta davantage la Cinémathèque que la Sorbonne se liant à Bazin, Truffaut, Rivette, Domarchi et se lançant dans la critique cinématographique aux *Cahiers du cinéma* et à *Arts*, sous le pseudonyme de Hans Lucas, n'est pas près de s'éteindre. (...) En 1959, il frappe un grand coup avec *A bout de souffle* qui fut le véritable manifeste de la *Nouvelle Vague*. Un gangster, Belmondo, essayait d'échapper à la police, avec la complicité d'une Américaine Jean Seberg. Mais c'était moins l'histoire qui importait ici que la manière de bousculer les vieilles techniques et d'apporter un air nouveau dans un cinéma français corseté par le classicisme des Delannoy et autres Cayatte. **Le petit soldat** qui suivit, trop ancré dans la guerre d'Algérie, eut des ennuis avec la censure. (...) Peut-être les remous qu'il suscite tendraient-ils à s'apaiser, lorsqu'il lance en 1965 un véritable coup de poing à l'égard des tenants du classicisme : **Pierrot le Fou**, hommage aux *Pieds Nickelés* à travers un tour de France violent et picaresque, celui de Belmondo, le romantique, à la recherche d'un passé culturel, et d'Anna Karina qui ne rêve que de terrorisme et d'armes à feu. **Pierrot le Fou** suscita de vifs remous dans

HISTOIRE(S) DU CINÉMA

DE JEAN- LUC GODARD



les salles où il était projeté. (...) **Week-end** énonçait la frénésie de la voiture dans des scènes d'une extraordinaire violence. Godard est alors au sommet de son art. Il va remettre tout en cause : disparaître pour laisser place à un cinéma didactique, professeur de révolution dans des films à la technique rudimentaire, conçus par des collectifs Vertov ou Medvedkin qui regroupent des chapelles gauchistes. Un seul film commercial au cours de cette période : **Tout va bien** qui réunit Montand et Jane Fonda. (...) Vidéo et télévision semblent alors passionner Godard. (...)

Jean Tulard
Dictionnaire du Cinéma
www.artelio.org

Le cinéma est à la fois matière et mémoire, et Godard en revisite tout le spectre, du muet au parlant, à toutes les époques. Le cinéma tel un véritable spectre, un monde rempli de fantômes et de figures, une gigantesque usine à rêve. Historien, Godard l'est, mais de manière poétique. Il surfe, navigue, joue du montage et de l'insert, mêlant documents d'actualités et images de fictions. On voit bien au fond ce qui le tente, et qu'il serait prêt à faire : brûler toutes les images, les consumer devant nos yeux, et nous les offrir dans un état de décomposition, comme pour en retenir le dernier souvenir ou le dernier écho. Pour lui, l'histoire du cinéma ne relève pas du savoir, mais d'une manière de se poser ou de s'inventer tel un rêveur éveillé où, à travers un



cauchemar diurne, les images, toutes les images seraient convoquées et revenues de l'oubli, faites de chair et de sang, et où les corps ne cesseraient de se convulser, de se tordre et de crier.

Serge Toubian
www.cinematheque.fr

Histoire(s) du cinéma, c'est encore la mise en relation savante, orchestrée comme une symphonie avec une maîtrise qui peut nous échapper, du cinéma avec les autres arts, dans cette perspective transversale mise au point par Jean-Luc Godard depuis le film **Passion** (1982) : le cinéma rencontre désormais la peinture, il croise la littérature évoquée à travers les titres d'ouvrages lus par le cinéaste, et il rapproche l'image et le son. Jean-Luc Godard réussit à mettre à plat les associations d'idées multiples, dont la mémoire est le gardien, (...): «J'ai toujours pensé que je faisais de la philosophie, que le cinéma est fait pour faire de la philosophie, une philosophie plus intéressante que ce qu'on appelle ainsi à l'école et dans les livres puisqu'on n'a pas besoin de penser, on est pensé. L'écran pense et donc il faut recueillir, amener les choses, comme les scientifiques.»

www.newmedia-art.org

FILMOGRAPHIE

Courts métrages

Opération béton 1954
Une femme coquette 1955
Tous les garçons s'appellent Patrick 1957

Charlotte et son Jules	1958	Moi je	1973
Une histoire d'eau		Numéro Deux	1976
		Sur et sous la communication	
Longs métrages		Comment ça va	
A bout de souffle	1959	Ici et ailleurs	1977
Une femme est une femme	1961	France/Tour/Détour/Deux enfants	1978
Les sept péchés capitaux	1962	Sauve qui peut (la vie)	1980
Sketch		Lettre à Freddy Buache	1981
Rogopag		Passion	1982
Sketch		Prénom Carmen	1983
Vivre sa vie		Je vous salue Marie	1985
Le petit soldat	1963	Détective	
Les carabiniers		Soigne ta droite	1987
Les plus belles escroqueries du monde		Aria	
Sketch		Sketch	
Le mépris		Nouvelle Vague	1990
Bande à part	1964	Allemagne neuf zéro	1991
Une femme mariée		Pour Thomas Wainggai	
Paris vu par		Contre l'oubli	
Alphaville	1965	Hélas pour moi	1993
Pierrot le Fou		Les Enfants jouent à la Russie	
Masculin-Féminin	1966	2 x 50 ans de cinéma français	1995
Made in USA		JLG/JLG	1994
Deux ou trois choses que je sais d'elle	1967	For ever Mozart	1996
Le plus vieux métier du monde		Histoire(s) du cinéma	1999
Sketch		The old place	
Loin du Vietnam		Moments choisis des histoire(s) du cinéma	2000
La Chinoise		Eloge de l'amour	
Week-end	1968	Datsky	
Un film comme les autres		Ten minutes older - The cello	2001
La contestation	1969	Notre musique	2003
Sketch		Morceaux choisis d'un siècle de cinéma	2005
Le Gai Savoir		Paris, je t'aime	
One plus One			
British Sounds			
Le vent d'Est			
Pravda			
Lotte in Italia	1970		
Jusqu'à la victoire			
Vladimir et Rosa			
Tout va bien	1972		
Letter to Jane			
Investigation of a still			

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Cahier du cinéma n°610
Trafic n°46